

Treffiat. Ils veulent initier les jeunes aux métiers manuels

Dénonçant la dévalorisation du travail manuel, une équipe de militants, basée à Treffiat (Finistère) vient de créer L'Outil en Main du Pays bigouden sud. L'objectif est la réhabilitation et la transmission aux jeunes.



Philippe Lamaury, trésorier, Isabelle Frangeul, secrétaire, Laurent Duret, sympathisant et Jean-Luc Frangeul, président de L'Outil en Main du Pays bigouden sud. | OUEST-FRANCE

Jean-Luc Frangeul, président de L'Outil en Main (OEM) du Pays bigouden sud, expose les objectifs de l'association.

D'où est venue l'idée de la création de la branche locale de cette association nationale ?

Je suis passionné par le travail du bois et, une fois à la retraite, après une carrière dans les services techniques bancaires, j'envisageais de passer un CAP de menuisier. Mais j'ai découvert L'Outil en Main de

Boulogne-Billancourt et je m'y suis investi, à partir de 2017. Mes racines bretonnes m'ont amené à m'installer à Treffiat où je veux poursuivre ce projet en faveur des enfants. L'union nationale de l'OEM, qui réunit plus de 200 associations à travers la France, a fêté ses 25 ans en 2019.

Vos projets s'adressent aux jeunes de 9 à 14 ans ?

Oui. Le but est d'éveiller et d'initier ces jeunes aux métiers manuels et de l'artisanat. Ils travaillent eux-mêmes, avec de vrais outils, dans un véritable atelier et fabriquent des objets, comme des jeux, des bancs ou des lampes. Dès 9 ans, on peut les aider à développer l'application et la dextérité. Notre cœur de cible est les 10-12 ans.

En quoi consiste votre projet pour le Pays bigouden sud ?

Nous voulons aider les jeunes de l'ensemble du territoire à découvrir et se découvrir en prenant confiance en eux. Il s'agit aussi du vivre ensemble et d'échanges intergénérationnels car nos formateurs bénévoles sont des artisans et des travailleurs manuels passionnés à la retraite. Le but est de transmettre, d'éviter le déclin des métiers manuels, alors que la fabrication d'une pièce est la source d'un plaisir personnel. Il s'agit d'épanouissement, d'ouverture vers le concret et de sensibilisation à la valeur de notre patrimoine.

Comment peut-on vous soutenir ?

On compte commencer en 2021 avec quatre enfants, dans mon propre atelier. Je lance un appel auprès des mairies, de la Communauté de communes du Pays bigouden sud (CCPBS), des entreprises ou des particuliers pour trouver un local de 35 m² au minimum, avec eau et électricité. Nous recueillons aussi des dons en nature (matériel) ou en espèces dans le cadre du mécénat. Et nous recherchons des bénévoles ayant des savoir-faire à transmettre. La cotisation annuelle pour les enfants est de 100 €, incluant 58 € reversés à la fédération, notamment pour l'assurance.

Contact : 06 70 36 66 47 ou loutilenmaindupaysbigoudengmail.com